

A. Loprieno, H.-O. Mathys, Sigmund Stucky, Rolf Stucky, R. Wachter. *Das Eschmun-Heiligtum von Sidon. Architektur und Inschriften*. 2005, 332 p., 35 pl., 23 annexes, 1 plan et env. 120 fig. (Antike Kunst Beiheft 19)

Astrid Nunn

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/26312>DOI : [10.4000/abstractairanica.26312](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.26312)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « A. Loprieno, H.-O. Mathys, Sigmund Stucky, Rolf Stucky, R. Wachter. *Das Eschmun-Heiligtum von Sidon. Architektur und Inschriften*. 2005, 332 p., 35 pl., 23 annexes, 1 plan et env. 120 fig. (Antike Kunst Beiheft 19) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 91, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/26312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.26312>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

A. Loprieno, H.-O. Mathys, Sigmund Stucky, Rolf Stucky, R. Wachter. *Das Eschmun-Heiligtum von Sidon. Architektur und Inschriften*. 2005, 332 p., 35 pl., 23 annexes, 1 plan et env. 120 fig. (Antike Kunst Beiheft 19)

Astrid Nunn

- 1 Cet opus magnum est la somme des connaissances sur l'architecture du sanctuaire particulièrement intéressant de Būstān aš-Šayḥ à 4 km au nord de Sidon. La publication de ce sanctuaire fouillé de 1963 à 1978 par M. Dunand est depuis très longtemps dans les mains de R. Stucky. D'emblée, celui-ci présente des plans des phases principales des bâtiments autour du podium, dont la construction débute un peu avant l'époque achéménide. Les chapitres sur la construction du podium et son élargissement vers 500 av. J.-C. (pp. 19-35) ainsi que sur les éléments architecturaux (pp. 36-50) n'apportent pas de faits nouveaux, mais résument tous les résultats acquis jusqu'à ce jour et sont richement et clairement illustrés. Le premier temple sur le podium était local et oriental (« alter Tempel »). Les nombreux fragments d'éléments architecturaux restants, mal inventoriés et peu photographiés, datent entre 390 et 370 av. J.-C. et sont ioniens et orientaux. Il est extrêmement difficile de reconstituer le ou les temples auxquels ils appartenaient. Peut-être existait-il un (second) temple, d'ordre ionique, et un troisième temple de nouveau oriental. Les fameux chapiteaux à protomes de taureaux, appartenant peut-être au troisième temple, sont eux aussi réexaminés avec soin. Ce dernier temple pourrait avoir été érigé vers 350 av. J.-C. Plusieurs hypothèses sont envisageables quant à l'emplacement des temples sur le podium et à leur coexistence (pp. 54-142). La « Piscine du trône d'Astarté » et le « bâtiment aux frises d'enfants » sont datés du début de l'époque hellénistique. Les pages 184-209 offrent des

réflexions sur la culture phénicienne au V^e et IV^e s. av. J.-C., sur l'acculturation des produits artistiques et sur la vie religieuse, dont le dieu Eschmun.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich